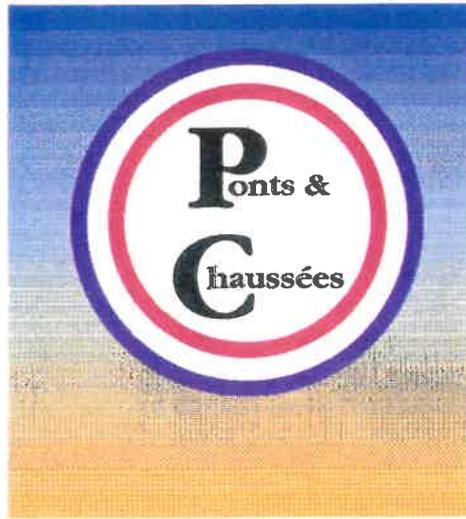




Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres



Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres

"Transmettre le flambeau, sans étalage et dans l'amitié"

Tel aura été notre objectif tout au long de cette exposition sur "la résistance aux Ponts et Chaussées" en Deux-Sèvres.

Elle aura été successivement programmée dans les locaux de l'Équipement, de Niort à Thouars, de Parthenay à Bressuire puis à Melle.

Inaugurée le 10 Avril 1995 par le préfet, elle s'est achevée le 2 Juin.

Les différents acteurs se sont retrouvés le 9 Juin autour du verre de "l'amitié".

Le responsable de la
Section généalogie
de l'ASCEE

**exposition réalisée à l'occasion du cinquantième de la libération des camps de concentration
avec la participation de :**

*Marie-Claire Pontier directrice des Archives Départementales, Jean-Marie Pouplain historien (IHTP),
Huguette Bonneau ancienne résistante, Pierre Ropiquet président de l'Adif et ancien déporté,
La section généalogie de l'ASCEE 79. Info/Com : atelier PAO DDE 79*

La Résistance aux Ponts et Chaussées



Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres



Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres

La France entre en guerre

1933 à 1939,

De capitulation :

devant la politique d'extension du «Lebensraum», c'est à dire de l'espace vital germanique,

En abdication :

devant le retour de la Sarre à l'Allemagne,
devant l'annexion de l'Autriche,
devant l'occupation de la Tchécoslovaquie, après l'accord de démission signé à Munich,

L'agression contre la Pologne oblige enfin la France et l'Angleterre, «contraintes et forcées par la fureur expansionniste du dictateur nazi» à déclarer la guerre à l'Allemagne.

Malgré quelques combats héroïques, «submergée par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi», l'armée française se dissout dans une dramatique retraite.

Le 21 et le 22 juin 1940 le département des Deux-Sèvres est investi par une armée victorieuse, poussant devant elle les débris de l'armée française et le flot dramatique des réfugiés.

L'ordre allemand s'installe.

Article de presse
"Poitiers-Soir" du 23.06.95

Article de presse
"l'intransigeant"

Dans l'humiliation et l'abatement de la retraite, une voix s'est cependant élevée, autour de laquelle, dans la diversité des hommes et des idées, va naître la Volonté de Résister.

Annexe 3

MANDANTURE DE NIORT
A LA
Population de Niort

- 1) J'ai pris aujourd'hui le commandement militaire de Niort.
- 2) Les horloges publiques et privées doivent être toutes mises immédiatement à l'heure allemande.
- 3) De la tombée de la nuit jusqu'au lever du jour, toutes les maisons doivent être obscurcies de telle façon qu'aucune lumière ne filtre dehors.
- 4) Il est interdit à la population :
 - a) de séjourner en dehors de la localité sans autorisation de la Commandanture. Tous les laissez-passer en dehors de Niort doivent être déposés à la Mairie et présentés à l'approbation de la Commandanture.
 - b) de circuler en automobile. Des exceptions seront accordées dans une mesure limitée pour le service du ravitaillement de la population, ainsi que pour les médecins.
 - c) de sortir des habitations entre 22 h. 30 et 5 heures du matin.
 - d) de garder en sa possession des armes et des munitions de toute nature. Ceux-ci devront être déposés à la Commandanture.
 - e) de faire de chasse doivent être déposés à la Mairie.
 - f) d'avoir en sa possession des postes émetteurs de T. S. F. Le dépôt doit en être fait à la Commandanture locale.
 - g) de cacher des soldats appartenant à l'armée ennemie ou des hommes ayant des obligations de service.
 - h) de manifester pendant les transports de prisonniers.
 - i) d'avoir des rapports avec des prisonniers de guerre.
 - j) de faire des photos, des dessins, des peintures, en dehors des maisons ou des maisons sur la rue.
 - k) de piller des maisons inhabitées.

Toute personne qui contreviendrait aux ordres et aux prescriptions ci-dessus serait punie selon les lois militaires en vigueur.

à Niort, le 20 - 6 - 1940.

Le Commandant de Niort,
GREIS,
Major et Commandant.

Annexe 2

A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !

J. de Gaulle

GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1

Annexe 1

REPUBLIQUE FRANÇAISE

ORDRE

MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre, de mer et de l'air est ordonnée, ainsi que la régulation des réseaux, réseaux, moyens d'aviation, aéroports, véhicules automobiles, navires, embarcations, moyens de manutention et de tous les moyens nécessaires pour suppléer à l'insuffisance des moyens ordinaires d'approvisionnement de ces armées.

LE PREMIER JOUR DE LA MOBILISATION GÉNÉRALE EST LE SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1939 à 0 heures.

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions de son TASSIGNEUR DE MOBILISATION.

Sont rattachés par le présent ordre TOUTS LES HOMMES non présents sous les Drapeaux et appartenant aux ARMÉES DE TERRE, DE MER ET DE L'AIR, y compris les TROUPES MARITIÈRES, les hommes appartenant aux TROUPES COLONIALES et les hommes du SERVICE AUXILIAIRE.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. Le Ministre de la Marine. Le Ministre de l'Air.

JOURNAL DE NIORT

De Londres, une autre voix s'élève : Maurice Schumann qui a entendu à Niort l'appel du général De Gaulle, commence sa chronique du 20 août 1940 par ces mots : «Français, relevez la tête!...» et continue, «grâce aux forces françaises libres, chaque victoire, jusqu'à la victoire finale, sera aussi Votre Victoire».

Déjà, en Deux-Sèvres, quelques rares patriotes commencent à s'organiser pour combattre l'intolérable emprise de l'occupation.

Gabriel Richetta, André Chauvenet, Daniel Bouchet, sont parmi les premiers autour desquels l'esprit de Résistance va naître et se développer.

Les premiers sabotages ont lieu et les premières sanctions s'abattent sur les hommes et les femmes qui refusent la collaboration et le déshonneur.

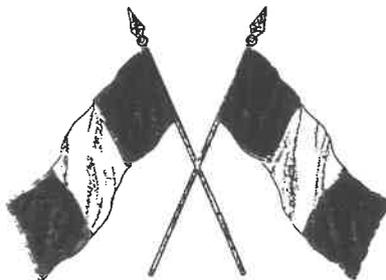
La Résistance aux Ponts et Chaussées

exposition réalisée en 1995 avec la participation de :

M. le Maire Pontier des Archives Départementales, Jean-Marie Poirier, Directeur (HDF), Hubert Bédouin, Président (ASCEE), Pierre Koyakoff, Président de l'ADP, et autres personnes.

La société d'édition de l'ASCEE 79, rue de la République 79000 Niort

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre, de mer et de l'air est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures, moyens d'attelage, aéronefs, véhicules automobiles, navires, embarcations, engins de manutention et de tous les moyens nécessaires pour suppléer à l'insuffisance des moyens ordinaires d'approvisionnement de ces armées.

LE PREMIER JOUR DE LA MOBILISATION GÉNÉRALE EST LE *samedi 2 Septembre 1939 à 0 heure.*

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions de son **FASCICULE DE MOBILISATION**.

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant aux **ARMÉES DE TERRE, DE MER ET DE L'AIR**, y compris les **INSCRITS MARITIMES**, les hommes appartenant aux **TROUPES COLONIALES** et les hommes du **SERVICE AUXILIAIRE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre.



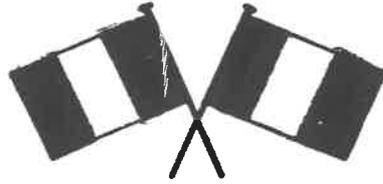
Le Ministre de la Marine.



Le Ministre de l'Air.



IMPRIMERIE NATIONALE. — 5580 576 J 21941-25. (55337) *



A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!

Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.

Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !



TO ALL FRENCHMEN..

Let me tell you...

A message of Government has been published giving out to you, forgetting honour, delivering their Country into slavery. For nothing is lost.

Nothing is lost, because this war is a world war. In the free universe, immense forces have not yet been brought into play. Some day these forces will crush the enemy. On that day France must be present at the Victory. She must then regain her liberty and her greatness.

That is my goal, my only goal.

That is why I ask all Frenchmen everywhere, wherever they may be, to unite with me in action, in sacrifice and in hope.

For France is in danger of death. Let us fight to save it.

LONG LIVE FRANCE!

J. de Gaulle

CENTRAL DE GAULLE
BRANDS & CO
4, CARLTON GARDENS
LONDON, S.W.1

GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1

COMMANDANTURE DE NIORT

A LA
Population de Niort

- 1) J'ai pris aujourd'hui le commandement militaire de Niort.
- 2) Les horloges publiques et privées doivent être toutes mises immédiatement à l'heure allemande.
- 3) De la tombée de la nuit jusqu'au lever du jour, toutes les maisons doivent être obscurcies de telle façon qu'aucune lumière ne filtre dehors.
- 4) Il est interdit à la population :
 - a) de séjourner en dehors de la localité sans autorisation de la Commandanture. Tous les laissez-passer pour la circulation en dehors de Niort doivent être demandés à la Mairie et présentés à l'approbation de la Commandanture.
 - b) de circuler en automobile. Des exceptions seront accordées dans une mesure limitée pour le service du ravitaillement de la population, ainsi que pour les médecins.
Toutes les demandes à ce sujet devront être également adressées au Maire et portées pour vérification et approbation à la Commandanture.
 - c) de sortir des habitations entre 22 h. 30 et 5 heures du matin.
 - d) de garder en sa possession des armes et des munitions de toute nature. Celles-ci devront être déposées à la Commandanture.
Les fusils de chasse doivent être déposés à la Mairie.
 - e) d'avoir en sa possession des postes émetteurs de T. S. F.
Le dépôt doit en être fait à la Commandanture locale.
 - f) de cacher des soldats appartenant à l'armée ennemie ou des hommes ayant des obligations de service.
 - g) de manifester pendant les transports de prisonniers.
 - h) d'avoir des rapports avec des prisonniers de guerre.
 - i) de faire des photos, des dessins, des peintures, en dehors des maisons ou des maisons sur la rue.
 - k) de piller des maisons inhabitées.

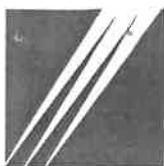
Toute personne qui contreviendrait aux ordres et aux prescriptions ci-dessus serait punie selon les lois militaires en vigueur.

Niort, le 29 - 6 - 1940.

Le Commandant de Niort,

GREIS,

Major et Commandant.



Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres



Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres

Les réseaux de la résistance à Niort

Dans le combat qui se déroule, la France libre et ses alliés ont besoin de savoir ce qui se passe dans la France occupée.

Sous l'égide du **BCRA français** et du **SOE britannique**, des réseaux de renseignements, composés de résistants assistés par des agents et des opérateurs radio venus de Londres, travaillent à fournir aux alliés tout ce qui peut servir la cause de la Liberté.

Un certain nombre de ces réseaux sont actifs dans les Deux-Sèvres :

- la **CND** du colonel Rémy,
 - Gallia**,
 - Centurie**, lié à l'**POCM**,
 - Elcouthère**, né dans la mouvance de Libération-Nord,
 - Alliance**,
 - Mousquetaire**,
 - "**Résistance**",
 - Navarre**, service de renseignements de la région B
 - F 2**, réseau franco-polonais,
 - Zéro-France** et **Delbo**, devenu **Phénix**,
- l'un et l'autre réseaux franco-belge.

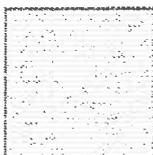
En 1942, aux Ponts et Chaussées **Céline Le Scolan**, agent de bureau, (veuve d'un officier de marine), **Lucien Bordage**, adjoint technique, **Armand Millet**, inspecteur départemental des transports, **Maurice Lebrun**, chef du parc, sont à l'origine de la naissance du réseau de renseignements **Delbo** dans les Deux-Sèvres.



Céline Le Scolan



Lucien Bordage



Armand Millet



Maurice Lebrun

Le 23 octobre 1940, la loi désigne les préfets comme «seuls représentants de l'Etat dans les départements». Cela correspond dans les faits à la fusion des services vicinaux et des services des Ponts et Chaussées. En Deux-Sèvres, comme dans les autres départements de France, les agents des Ponts et Chaussées assurent localement les missions du ministère des travaux publics et des transports.

En 1942, le service est administré par un bureau avec à sa tête l'ingénieur en chef **Robert de Beauchamp**. L'organigramme compte trois arrondissements et une coordination des transports. Les bureaux de la direction et des trois arrondissements sont situés au 39 avenue de Paris à Niort. Ils abritent 27 agents, fonctionnaires titulaires ou auxiliaires.

Le point fort de ce service, est sa présence territoriale. Le département des Deux-Sèvres est découpé en 24 subdivisions

avec à leur tête un ingénieur. Les 24 subdivisionnaires sont chargés d'encadrer les 426 ouvriers permanents et temporaires de service. La cellule parc et atelier est basée rue Tartifume, à Niort.

La convivialité et la confiance qui règnent entre collègues de bureau et entre ingénieurs subdivisionnaires permet de créer "un esprit de famille". C'est dans ce contexte que se nourrit "l'esprit de résistance" aux Ponts et Chaussées.



Arrondissement du Nord
Arrondissement de l'Est
Arrondissement du Sud

Annexe 4

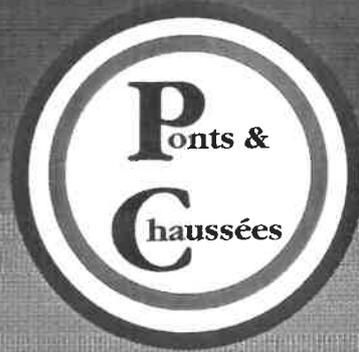
La Résistance aux Ponts et Chaussées

exposition réalisée en 1995 avec la participation de :

Maria-Clara Poirier des Archives Départementales, Jean-Marie Boupard, directeur (ATP) du Musée Bataillon auxiliaire résistants, Pierre Sordani, président de l'ADP de Niort, et de l'ASCEE 79, l'association départementale de l'ASCEE 79, l'ADP de Niort, l'ADP de Niort, l'ADP de Niort.



Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres



Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres

Les Ponts et Chaussées pépinière de la Résistance

Le réseau de renseignements franco-belge Delbo, qui devient à Niort **Delbo-Phénix**, doit beaucoup aux résistants deux-sévriens.

En 1942 l'administration des Ponts et Chaussées est un vivier dans lequel se recrute un grand nombre de résistants.

Certains agents participent aux actions de résistance des réseaux Eleuthère, Organisation de Résistance des Armées mouvement "Résistance", mais le plus grand nombre se retrouve dans le réseau Delbo-Phénix

A la suite de **Céline Le Scolan**, **Armand Millet**, **Maurice Lebrun** et de **Lucien Bordage**, qui forment une équipe opérationnelle, des agents des Ponts et Chaussées s'engagent dans le réseau Delbo-Phénix.

Louis Michaud, dont le pseudo est «**Petit-Louis**», devient celui autour duquel se développe l'activité du réseau. Il est, et demeure jusqu'à son arrestation, l'adjoint direct du chef de réseau, **Jean Depraetère**.

La mission belge, dresse une liste probablement non exhaustive, des membres des Ponts et Chaussées qui font partie de Delbo-Phénix.



Céline Le Scolan
Agent de bureau-Niort



Armand Millet
Inspecteur transports
gare SNCF Niort



Maurice Lebrun
Ingénieur TPE, Chef
du parc, Niort



Lucien Bordage
Adjoint technique,
Niort



Louis Michaud
alias "**Petit Louis**" Chef
d'atelier parc, Niort



Jean Gervais
Ingénieur TPE,
Sauzé-Vaussais



Camille Breillat
Ingénieur TPE,
Cerizay



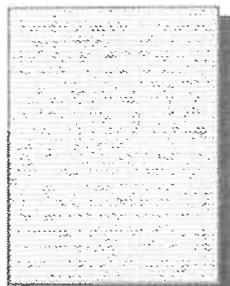
André Airault
Chef cantonnier,
Niort



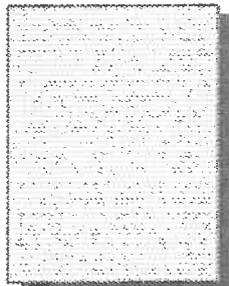
Elie Dubois
(1) Ingénieur TPE,
Thénézay



Maurice Tournerit
Adjoint technique,
Niort



Fernande Fleury
Sténodactylo, Niort



Henry Darsaut
Chef cantonnier, Niort



Georges Bernit
Chef magasinier, Niort



Roger Moinard
Chef cantonnier, Niort

(1) Photo : conserva-
toire de la résistance

La Résistance aux Ponts et Chaussées

expositions réalisées en 1995 avec la participation de :

Mario-Claire Portier des Archives Départementales, Jean-Marie Poupain historien (MTEP), Hubert Bonneau ancien résistante, Pierre Siquet président de l'Adf et ancien député, LA société généalogique de l'ASCEE 79 "Les 79m" atelier SAO DPM 73



Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres



Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres

Le réseau **Delbo** dont le fondateur est le major belge **Delannoy** a pour chef **Jean Depraectère**, alias «George» dont le radio est **Albert Luyckx** alias «Keeper».

Il développe une intense activité avec l'assistance quotidienne du groupe de résistance formé, pour une part importante, par les agents des **Ponts et Chaussées**.

Le réseau **Delbo** devient **Delbo-Phénix** à partir du mois de juillet 1943 à la suite de la réunion clandestine des responsables des réseaux belges en France.



Jean Delannoy



Jean Depraectère



Albert Luyckx

Cette réunion organisée avec l'aide de **Louis Michaud** alias «Petit Louis», se déroule à la Chambre des Métiers, 14 place du Temple à Niort, et à quelques dizaines de mètres seulement de la Chambre de Commerce qui abrite la kommandantur.



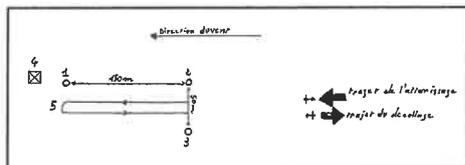
Pour sa mission de renseignements, **Delbo-Phénix** se livre à :

La réception d'hommes et de matériels parachutés, l'hébergement et l'évacuation d'agents «brûlés» ou rappelés en Angleterre
Le départ et l'arrivée d'agents
L'enlèvement du courrier

Pour atteindre ces objectifs, il emploie différents moyens :

Opération "Pick-up"

Terrain d'atterrissage clandestin

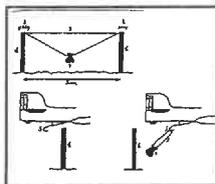


(opération effectuée de nuit)

(1), (2), (3), lampes. (4) agent responsable des passagers. L'avion (un Lysander) atterrit dos au vent, l'échange ne doit pas durer plus de 3 minutes.

Opération "Mail Pick Up"

(opération effectuée de nuit)



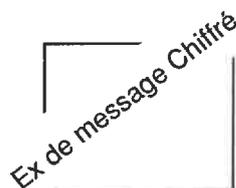
Cette opération consiste, pour les pilotes de la R.A.F., à relever le courrier des résistants sans avoir à se poser. (1) piquets en aluminium. (2) lampes pour diriger les pilotes. (3) corde à laquelle est attaché le sac de courrier (4). L'avion, équipé d'un crochet (5), fait un passage en rase-mottes et s'empare du courrier.

Parachutages par «Halifax»

Balisage type d'un terrain
(opération effectuée de nuit)

(1), (2), (3) lumières rouges distantes de 100 m. (4) lumière blanche située à 50 m. de (3). Cette lumière clignote en morse la lettre de reconnaissance au moment de l'arrivée du bombardier qui largue ses containers à la verticale de la lumière (2).

Transmission et
réception de
messages chiffrés



En plus des agents des Ponts et Chaussées, d'autres résistants deux-sévriens apportent leur concours au réseau **Delbo** :

Germaine Bernit,

Emilie Bernit,



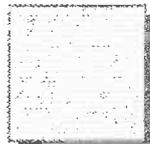
Robert Baudet,
directeur
du contrôle
économique



Huguette Molnard,
secrétaire de Jean
Depraectère, chef de
réseau



Pierre Chantelaune,
photographe



René Gadreau,
cafetier



Gaston Gaufreteau,
agriculteur



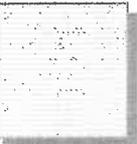
Jules Gaufreteau,
agriculteur



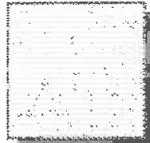
Henri Lambert,
maraîcher



Théophile Seigné,
agriculteur



Angéline Seigné,
née Faity,
agricultrice



André Séguéla,
fonctionnaire
cadastre



Delphin Debenest,
magistrat



François Tabard,
entrepreneur



Raoul Balliard,
fonctionnaire PTT



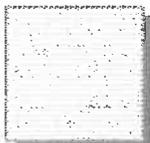
Guy Guilloteau,
commerçant



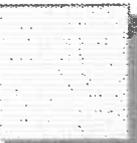
Paul Giannesini,
fonctionnaire PTT



André Bellot,
agriculteur



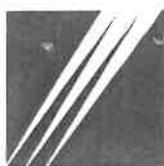
André Tesson,
mareyeur



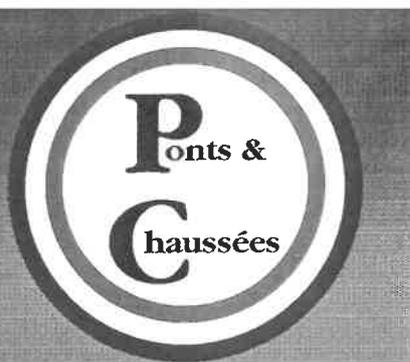
Emilienne Lebrun,

La Résistance aux Ponts et Chaussées

Exposition réalisée en 1980 avec la participation de :
Marie-Claire Pontier des Archives Départementales, Jean-Marie Poupin, historien (IHTP), Huguette Fontana, archiviste, Annette, Pierre Ropinat, président de l'ATP et autres agents.
La marque générique de l'ASCEE 79. Info/Com - Adresse: 840 010 79



Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres



Les actions (2)



Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres

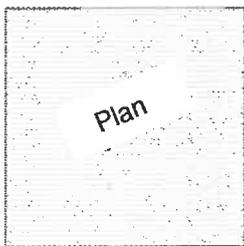
L'activité quotidienne du réseau est essentiellement basée sur la multiplicité des renseignements que les agents collectent. Cette documentation est codée et transmise à Londres par radio ou par courrier.

Le courrier arrive de Cherbourg, Nantes, Tours, Bordeaux, Paris...

D'Août 1943 à Avril 1944 parmi les actions conduites, les plus marquantes se sont déroulées :

Le 23 août 1943

Parachutage à Assais de Jean Hoyoux, alias «Rider», radio du réseau Zéro-France. Ce terrain avait été trouvé par Elie Dubois et André Airault. Le comité de réception était composé de «Petit Louis», André Airault, assistés de Jean Depraetère et «Albert» radio de Delbo-Phénix.



Source du plan :
Conservatoire de la
résistance

Les 16-17 novembre 1943 :

Opération de pick-up au lieu dit «la prairie» à Périgné. Un appareil de type «Lysander» doit atterrir pour ramener en Angleterre deux responsables de Delbo-phénix et de Zéro-France, Joseph Dubar dit «Jean du Nord» et Gérard Kaisin dit «Alex». Il conduit en France deux autres agents, Armand Dubois dit «Marcel Rayon» et Willy le Quin dit «Sexton». L'avion s'embourbe dans le terrain détrempe. Devant l'impossibilité de le faire repartir, le pilote Robin Hooper décide de l'incendier. L'équipe de réception composée de «Petit Louis», Jean Depraetère et «Albert», assistés de Marcel Pairault de Papon près de Celles sur Belle, est confrontée à la nécessité immédiate de dissimuler tous les agents et le pilote anglais. Ils seront hébergés chez «Petit Louis», chez André Bellot à Chaban et chez Huguette Moinard secrétaire du réseau Delbo-Phénix à Niort.



Le 16 décembre 1943 :

Opération de pick-up sur le terrain d'Assais. Départ pour l'Angleterre de Robin Hooper, le pilote de Lysander accidenté à Périgné au mois de novembre. Arrivée de François de Kinder, alias «Xavier», chargé d'une importante mission auprès du roi des belges. L'équipe de réception est toujours composée de «Petit Louis», André Airault, Jean Depraetère et le radio «Keeper».

En Février 1944 :

Opération de mail pick-up à Périgné pour l'enlèvement du courrier. «Petit-Louis», J. Depraetère et «Keeper».

Les 3 et 4 mars 1944 :

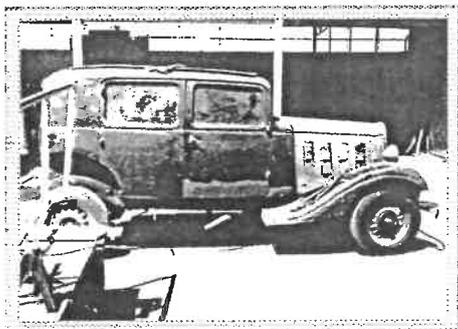
Parachutage à Chaban de deux opérateurs radio dont l'un, affecté au chef du réseau Delbo-Phénix, sera hébergé à la Vecquière de Surin, chez Gaston et Jules Gaufreteau, d'où il réalisera ses émissions. On trouve toujours la même équipe au sol composée de «Petit Louis», André Airault, André Bellot et son fils, Jean Depraetère et le radio «Keeper».

De 1943 à 1944

«Petit-Louis» assure également des missions en Normandie à Fleury sur Andelle, à Paris, et dans le sud-ouest de la France.

André Airault et Maurice Lebrun vont aux Sables d'Olonne, en zone interdite, pour réunir des renseignements sur les fortifications allemandes.

André Airault et Elie Dubois se rendent dans la forêt d'Autun, à côté de Thénézay, où les allemands ont installé un important dépôt de munitions. Un relevé de ces implantations est effectué.



Voiture dite la «noire» qui servait aux expéditions nocturnes des agents de Delbo-Phénix



Le «Lysander»

La Résistance aux Ponts et Chaussées

exposition réalisée en 1995 avec la participation de :

Marie-Claire Pontier des Archives Départementales, Jean-Marc Bouffier, Directeur GRTM, Régis Bonhomme ancien résistant, Marie Repkeus président de l'ASCEE et ancien député. La section ASCEE 79. Inf. Com. - Tél. 350 516 79



**Direction
Départementale
de l'Équipement
des Deux-Sèvres**

Les arrestations - les tortures - la mort ou la déportation, ont été la terrifiante rançon payée par ces hommes et ces femmes que leur sens de l'honneur et de la France, ont conduit sur la voie de la liberté par des "chemins de sang."

Le bilan est lourd parmi les membres du réseau Delbo-Phénix travaillant avec les agents des Ponts et Chaussées dans leurs activités de résistance :

Raoul Balliard mort en déportation, Robert Baudet déporté, André Bellot mort en déportation, Germaine Bernit déportée, Emilie Bernit déportée, disparue, Pierre Chantelauze mort en déportation, Delphin Debenest déporté, René Gadreau déporté, Gaston Gaufreteau mort en déportation, Jules Gaufreteau déporté, mort 10 jours après sa libération, Paul Giannesini déporté, Guy Guilloteau mort en déportation, Henri Lambert déporté, Emilienne Lebrun déportée, André Séguéla déporté, disparu, Angéline Seigné déportée, disparue, François Tabaré déporté, André Tesson déporté.

Annexe 5

En 1945, l'ingénieur en chef dresse une liste probablement non exhaustive, sur les résistants des Ponts et Chaussées.

Cette note est reproduite partiellement. Elle recense des personnes déjà citées, et quelques autres, qui dans l'ombre, ont participé au combat pour la liberté.



**"Maintenir le flambeau ensemble,
dans l'amitié et sans étalage"**

Louis Michaud alias "Petit Louis"

Annexe 8



**Association Sportive
Culturelle et d'Entraide
de l'Équipement
des Deux-Sèvres**

Annexe 6

Annexe 7

Annexe 9

La Résistance aux Ponts et Chaussées

exposition réalisée en 1995 avec la participation de :

Maria-Claire Pontier des Archives Départementales, Jean-Marie Bourcier Historien (MTC), Hugues Bonneau ancien résistante, Pierre Riquart président de l'ASCEE et ancien déporté, La société d'histoire de l'ASCEE 79, l'UDV Com, atelier PAO DDB 79

NIORT, le 23 Juillet 1945

L'Ingénieur en Chef à

Monsieur le Ministre des Travaux Publics et des Transports - Direction du Personnel

J'ai l'honneur, comme suite à mes propositions du 13 décembre dernier en vue de l'attribution de la Médaille de la Résistance à des agents de mon service de spécifier les motifs de ces propositions.

Mme LE SCOLAN Céline, Agent de bureau - Niort. - En liaison avec le service Delbo depuis 1941 a recruté les agents du secteur de Niort, a hébergé les chefs de service, radios, agents de liaisons et fait la boîte postale. A aidé le mouvement «Résistance» et les réfractaires.

Arrêtée par la Gestapo le 12 Janvier 1944 avec sa fille et déportée politique.

M. MILLET Armand, Inspecteur des transports - Niort. Agent du service Delbo depuis 1942. A fourni des renseignements militaires et en particulier tous renseignements sur transports de troupes par fer pour toute la région comprise entre Bordeaux et St-Pierre-des-Corps. Auteur d'une étude sur le problème des transports et l'organisation de la S.N.C.F.

Arrêté par la Gestapo le 12 Janvier 1944, dirigé sur Poitiers et libéré le 7 Août 1944.

M. BORDAGE Lucien, Adjoint Technique - Niort. Agent du service Delbo depuis 1942. Renseignements administratifs et militaires. Renseignements sur le port de La Rochelle. Lutte contre la déportation aide aux prisonniers évadés et réfractaires. Aide au mouvement «Résistance».

Poursuivi par la Gestapo le 12.1.1944, passe au réseau Eleuthère en qualité de chef de secteur, puis en Juin 1944 chef du service de renseignements au Q.G.F.F.I. des Deux-Sèvres.

M. DARSULT Henry, Chef cantonnier - Niort...

M. MICHAUD Louis, Chef d'atelier à Niort. Adjoint aux chefs des services de renseignements de réseaux Delbo et Phénix depuis 1942. Agent de liaisons du plus grand courage ayant effectué des missions particulièrement dangereuses. A participé aux opérations de parachutages, d'atterrissages d'avions, de ramasse message par avions, émissions par radio, etc.. A aidé à l'évasion de prisonniers, passages d'agents en zone libre, etc ...

Arrêté par la Gestapo le 16 Avril 1944. Blessé - Déporté politique au camp de Buchenwald.

M. TOURNERIT Maurice, Adjoint technique - Niort. Employé à l'Office Central de Répartition des Produits Industrialisés. - Agent de renseignements dans un service de résistance - Très actif.

Mort pour la France. - Tué à Niort le 21 février 1944 par un agent de la Gestapo.

M. BERNIT Georges, chef magasinier du parc - Niort. - A pris une part active dans la résistance dès 1941 a contribué à l'évasion de prisonniers de guerre en zone libre, a caché chez lui pendant des mois des agents recherchés par la Gestapo et a servi d'agent de liaison entre plusieurs services.

Mort pour la France. - Arrêté par la Gestapo le 12.4.1944, déporté politique - Décédé au camp de Dachau.

M. DELTEIL Robert, Ingénieur T.P.E. - Marans. - A aidé un agent du service Delbo et fourni plusieurs renseignements intéressants sur le port de La Rochelle

Arrêté par la Gestapo le 27.7.1944 déporté politique.

Disparu au cours d'un transport du camp de Buchenwald.

M. DUBOIS Elie, Ingénieur T.P.E. - Thénezay. - A fourni tous les renseignements militaires de son secteur, en particulier sur des dépôts de munitions et recherché des terrains d'atterrissage.

Arrêté par la Gestapo le 27.7.1944.- déporté politique.

Melle FLEURY Fernande, Sténo dactylo - Niort. Secrétaire ingénieur d'arrondissement - A hébergé des agents de renseignements alliés et fait la boîte postale pour les services Delbo-Phénix.

Arrêtée par la Gestapo le 12.4.1944 - Déportée politique.

M. HENRICH Pierre, Adjoint technique - Niort...

M. MOINARD Roger, chef - cantonnier - Niort. - Agent de renseignements. A succédé à son chef de secteur poursuivi par la Gestapo.

Arrêté par la Gestapo le 27 Juillet 1944 - déporté politique libéré à Compiègne.

M. AIRAULT André, Chef-cantonnier. - Niort. - Agent de liaison du service Phénix, très actif, a participé aux opérations de parachutages, d'atterrissages d'avions et de ramasse-message par avions, a recherché des terrains dans la région. En juin 1944 est passé à l'Etat-Major Britannique.

Activement recherché par la Gestapo fin avril 1944.

M. PINAUD Jacques, Garde de navigation - Magné. - Agent du service Zéro-France, a pris une part active à la résistance, a hébergé des agents chargés de monter, à son domicile, une station de radio à poste spécial.

Recherché par la Gestapo.

M. GEANT Jean, O.C.R.P.I. - Niort. - Agent de liaison de l' O.R.A. - Agent du service Delbo. Agent de renseignements du réseau Eleuthère. Excellent agent a fourni de nombreux renseignements et accompli plusieurs missions.

M. MARTIN Raoul, O.C.R.P.I. - Niort. - Agent de renseignements du réseau Eleuthère. - S' est distingué en juillet et août 1944 en assurant avec régularité et malgré le danger que présentait la présence de l'ennemi en retraite, les liaisons entre le Préfet des Deux-Sèvres et le Commissaire de la République à Poitiers.

Melle MIGAULT Simone, Téléphoniste - Niort. A servi d' agent de liaison entre les services et est venue en aide à plusieurs agents. A fait preuve d'un grand esprit de sacrifice le 12 janvier 1944 en permettant à un agent du service Delbo d'échapper à la Gestapo.

M. GODIN, Ingénieur T.P.E. - Niort....

Melle BRENET Denise, Auxiliaire - Niort. - Agent du groupe «Résistance» en liaison avec le S.T.O. a permis de déjouer toutes les manoeuvres de l'ennemi lors d'arrestations de réfractaires, a prévenu ces derniers soit par lettre, soit par visite, de leurs arrestations projetées par la Feld-gendarmerie.

M. VINET Michel, Auxiliaire - Niort. - Agent du groupe «Résistance» en liaison avec le S.T.O., a permis de déjouer toutes les manoeuvres de l'ennemi lors des arrestations de réfractaires. A fourni de nombreux faux papiers, a apporté une aide efficace aux parachutistes alliés.

M. BREILLAD Camille, Ingénieur T.P.E. - Cerizay. - Agent de renseignements, a fourni des emplacements d'émissions pour radio et des terrains d'atterrissage dans sa région.

M. GERVAIS Jean, Ingénieur T.P.E. - Sauzé-Vaussais. - A fourni des emplacements d'émissions de radio, des terrains de parachutage et hébergé des agents parachutés.

M. LEAUD Pol, Chef-cantonnier stagiaire - Parthenay. - Agent intelligent et des plus actifs de «Résistance». Responsable départemental du groupe «Front National», établissait tous les contacts nécessaires auprès des autres groupes de «Résistance». Surveillé par la Gestapo et la Feld-gendarmerie allemande a été un propagandiste acharné de la résistance et du maquis. A apporté aux réfractaires et au ramassage des armes parachutées une aide précieuse.

M. GISBERT Pierre, Ingénieur T.P.E. - Parthenay. - A prêté un concours précieux à «Résistance» Ayant sous ses ordres comme chefs-cantonniers et autres agents, des responsables marquants de «Résistance», a su les préserver des investigations de l'ennemi, les aider et les conseiller. A établi de fausses laissez-passer permettant la circulation des chefs de «Résistance».

M. BOURDIN Antonin, Chef-cantonnier des Ponts et Chaussées - Parthenay. - Ancien combattant de la guerre 1914/1918, blessé. A reçu chez lui et hébergé un état-major du maquis.

M. BOURDIN René, Chef-cantonnier à Parthenay. - Dans «Résistance» depuis 1942, chargé de recueillir des renseignements sur les unités allemandes de passage. A participé activement au camouflage des réfractaires. Obligé de partir à l'Organisation Todt de St. Nazaire (classe 42). Y a constitué une section de maquis parmi les ouvriers.

M. FOURRE René, Chef-cantonnier - Parthenay. - Agent de «Résistance» - A contribué au ramassage des armes parachutées. A organisé les milices patriotiques de sa région et prêté un concours actif au placement des réfractaires.

M. MELIN Daniel, Chef-cantonnier - Parthenay...

PEUS Elie, Auxiliaire aux Ponts et Chaussées de Parthenay. - A participé à plusieurs opérations du maquis dont la plus marquante fut celle du bois de Saizine : un capitaine et 2 soldats allemands tués

M. BOURDIN Amédée, Chauffeur aux Ponts et Chaussées - Parthenay. - Réfractaire et Résistant A pris une voiture allemande avec laquelle il a fait ensuite la campagne du maquis de juin 1944 à août 1944.

M. BOURDET Albert, Cantonnier - Breuil-Chaussée. - A prêté un concours très actif au placement des réfractaires. Chargé de la surveillance des dépôts d'armes et de la recherche des suspects.

M. METAIS André, Cantonnier à Pompaire. A fait la guerre du maquis de Juin à fin Août 1944 et a participé à de nombreuses actions d'attaques contre les convois allemands.

SIGNE : L'ingénieur en chef

LIVRE D'OR



Avec émotion, je me
joins ce matin aux anciens
combattants, arrêtés, déportés
du réseau DELBO-PLATEUX, mem.
BRES des PONTS et CHANSSRES de
Deux. Pères.

Nous avons déposé la gerbe du
souvenir et fait minute de si-
lence à la mémoire de ceux qui
ne sont pas revenus, et qui ont
écrit ces pages glorieuses de la
Résistance française.

Nous nous dit notre bonnais.
sans aux anciens, ici présents
ce matin; nous leur promet-
tons de ne pas oublier, jamais.
Nous tâcherons d'être dignes
de leur exemple.

JOÛÉ INIZAN
PRÉFET.

Il était de mon devoir de visiter cette exposition, car, ancien
du N.A.P et de la Résistance Polie. je n'ai pas oublié ceux
qui sont morts pour la France.

PROUDHONNET.

Jamais plus ! C'est. Mais attention : il n'y a
rien qui soit automatique. Il faut veiller
pour ne pas être pris à payer.

Hommage à ceux qui ont œuvré et
souvent fait le sacrifice de leur vie
pour que la France reste la France.
Les ponts et chaussées comme beaucoup
d'autres Administrations n'ont pas failli
à leur devoir.

Avec respect pour les artisans de
ces belles actions.

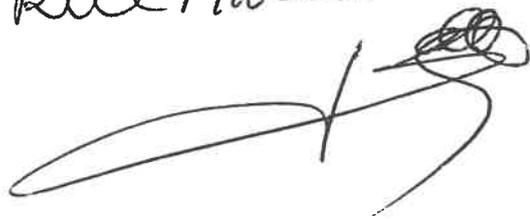
Colonel A. PACCARD
Délicat général du Souvenir
Français pour les Deux Sèvres.

Très sincèrement et merci
aux organisateurs

J. B. G. /

Je rends un émouvant hommage
aux agents des Ponts-et-Chaussées
qui ont oeuvré dans la Résistance.

Devasté, Raymond, Rébactaire
au S.T.O., Conducteur Principal
des T.P.E. honoraire.
H2 Rue Marcel Cerdan - MORT

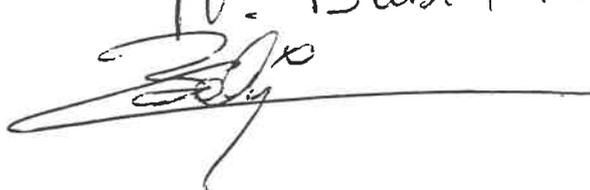


Un très émouvant courage pour ceux
qui ont Combattu... pour l'organisme

Hordog

Les enfants de famille de résistants
particulièrement ceux de ces témoins
qui revivent des souvenirs d'enfance
de ces personnes qui ont tenu sur
leurs genoux -

M^{me} Mary M^{me}

Joséphine - Thérèse née Gibe
Anne Babin née Migon


Emotion et Fierte' sont les deux mots
qui me reviennent à l'esprit :

Emotion accentuée encore par l'annonce
du décès de Fernande Fleury, Secrétaire
du Service des Ponts et Chaussées à
l'époque, survenu deux jours avant
l'inauguration de l'exposition.

C'est ainsi que le Prefet et le DDÉ lui
ont rendu hommage au cinquantenaire le
jour même, à elle ainsi qu'au
cortège de tous ceux qui ont lutté
et souffert avec elle.

Fierte' pour le DDÉ de 1995 de pouvoir
honorer le personnel qui s'est
spontanément, et à contre courant
à l'époque, mobilisé pour la plus
noble cause.

Fernand Bandouin
DDÉ

Cette Exposition m'a permis de mieux
connaître mon grand-père (N° BORDACE)
et son rôle durant cette guerre.
Je suis très fier de lui et très triste de
ne jamais l'avoir vu et connu.

Son petit fils



Avec l'assurance de toute ma reconnaissance
à ceux qui ont lutté pour la liberté et
mon vif espoir de voir leurs actions
restées vivantes -

→ André CLÉRY

Les jeunes générations doivent garder
et transmettre la mémoire des aînés
et qui ils doivent leur liberté.

Vous avez bien fait de contribuer à
cette œuvre de mémoire.

Cordialement - Ségolène Royal

Le travail de mémoire remarquable que vous offre cette exposition est indispensable pour nos enfants se souvenant comme nous, de la vérité de combat à leur manière toutes les idées qui ne reconnaissent pas l'égalité des sexes et des hommes et la liberté des peuples. Dans un temps où quelques esprits dépravés soutenaient que le nazisme n'est que des "accidents de l'histoire" nous avons le droit de révolte et de légitime résistance. Bien à tous les organisateurs et merci à celle et ceux qui ont souffert mille morts et continuent de témoigner pour les générations futures.

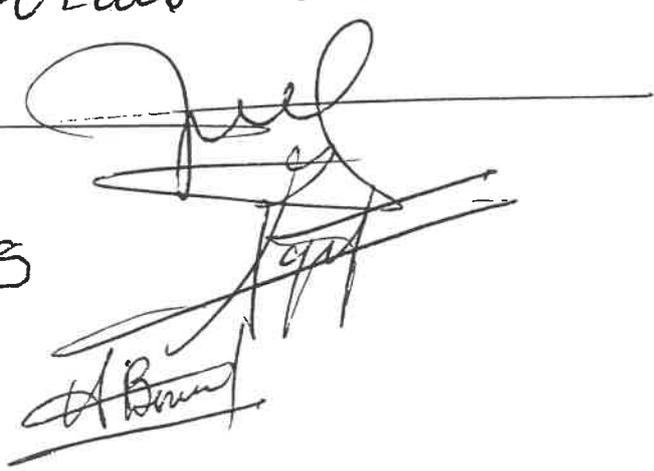
Félicitations aux jeunes présentateurs de l'expo.
Bernard Bellec
Rue de Noort

S.S.P.T

Et nous les vrais - 81354. KLF

Dachau 77363

Fresnes - Roumainville



M^r Dewallers Marcel Président Rhin et Danube
section de Douai et Président du Comité
d'Entente lance un appel à tous les jeunes
de venir voir toute ses expositions relatant
la période 1939 - 1945.

Félicitations à tous les commentateurs,
Brigadier au 3^e Régiment de Spahis Marocains
à l'âge de 18 ans à attaqué les Allemands
jusqu'en Autriche.

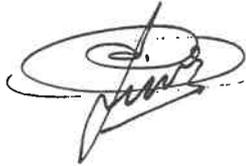
Le Président du Conservatoire de la Pinte
et de la Déportation des Deux Sèvres, et des
régions limitrophes, remercie et félicite, la
Direction, et les Services Départementaux de
l'équipement des Deux Sèvres pour sans
initiative, dans le cadre du Cinquantième
de la victoire sur le nazisme. de rappeler
aux générations actuelles, la mémoire de nos
vieux Résistants, leurs engagements, leurs combats,
leurs sacrifices pour l'honneur et la Patrie.

Pour cette exposition, le souvenir, et la mémoire
historique du Comanchet de la Résistance Nivernaise
se perpétue dans le temps.

à cette occasion, je rends hommage à
mon ami, Petit Louis, et à son équipe.

Merci et avois fieri au Comendatour de
la Résistance et au la Députation des Deux Sèvres
pour présenter cette exposition à Thouars.

Pichot Girard : Ancien - O.C.M. Combattant
Ancien Député N° 48594
Büchenwald - Doron -
1943 - 1945.

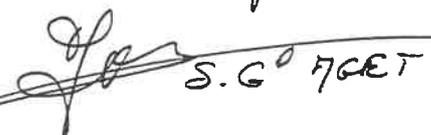


Félicitations pour cette exposition qui montre le prix
payé par la Résistance des Ponts et Chaussées. Grâce à
votre travail de recherche la mémoire demeure ce qui
est primordial -

 main de Lofeon.
C'est très bien de retracer cette affaire terrible de
la guerre 39/45 car il faut que cela se sache.
43594 ~~Armenqanne~~ ~~Coest~~ - l'ancien député

Plus jamais ça. Mais il ou bien jamais
~~Armenqanne~~ ~~exhibé~~ ~~do Armenqanne~~

M^{re} et M^o Milléniat ancien F.F.I. ~~Milléniat~~

Félicitations pour les travaux de recherches
sur des Hommes qui n'auraient pu être que
de grands mutualistes -  S.G° 76ET

Très joli travail réalisé par des
générations qui n'ont pas connu
ces événements et qui perpétuent le
le sacrifice de ceux qui ont permis
aux générations actuelles de vivre libres
et en paix.



Michel RIOT D.G.E.T.

Félicitations, il faut maintenir la mémoire
et être sûr que l'honneur est tou-
jours à nos côtés.

Malheureusement plus que des hommes et des
femmes comme nos pères résistants et d'acier
on trouve les autres depuis ce jour -



Gilbert BRETTEVILLE

Le devoir de mémoire appartient à nous tous, les
générations suivantes. Il nous étreint d'autant plus lorsque
cette exposition s'inaugure en présence des témoins de
cette résistance dont l'émotion si forte est pour nous
la marque de ce qui ne faudra jamais oublier et
jamais ne faire oublier.

Nahel Bédou
Conseiller Régional

Images frappantes ... Comment cela fut possible - Souvenons-nous de tous ces morts
Comage aux survivants -

Reconnaissance et amitiés -
Groupe Fernand - Journalet - Edouard - Fernand
Mulle ~~Fernand~~

- Maintenir le flambeau ensemble, dans l'amitié et sans étalage; je te reçois dans ta pensée "St. Louis" - c'est la meilleure façon que tu peux nous laisser, fiers de vivre - ~~Journalet~~
- Joannet Remy - ancien réfractaire - ancien interne - ancien Sépott.

Ne jamais revoir ça = Dechaume

Je n'avais que 9 ans et pourtant je me souviens de ce temps là ... Un souvenir si fameux; celui du village fleurant l'un de ses enfants Robert Béchade, grand Résistant ... c'était le copain de mon père, j'étais le copain de son fils
J'aurais aimé que cette période finisse avec l'envolée des écloches carillonnant la victoire du 8 Mai 45 ... hélas on peut le monole il y a toujours la haine, la guerre et si peu d'amour fraternel

~~Journalet~~

Félicitations aux initiateurs et aux organisateurs,
de cette édifiante exposition - elle honore le
Mémoire de ceux qui ont souffert pendant tant
d'années dans les camps - et les autres par - et
que cela nous aide à refuser toutes les
maux actuelles, Bosnie - Rwanda etc. même
si elles ne sont pas comparables en ampleur
à ce que fut le génocide planifié par les
Nazis -

J

P. CHATELAIN - Paris 13^e arr.

Souvenirs de guerre d'un Cléfois : du maquis au camp de la mort

Le pays Baugeois a payé son tribut à la déportation nazie. Ceux qui l'habitent aujourd'hui peuvent avoir connu la terrible période de la dernière guerre mondiale en d'autres contrées et dont on se souvient plus particulièrement avec le recul d'un demi-siècle. C'est le cas d'un Cléfois associé à des cérémonies deux-sévriennes du souvenir. M. Georges Bernit raconte.

De 1942 à 1944, les alliés avaient implanté sur le sol français des réseaux qui étaient leurs yeux. Niort fut une capitale pour ces activités, avec son réseau « Delbo-Phénix » fonctionnant au sein de l'administration des Ponts et Chaussées, devenue l'Equipement.

Mais la Gestapo réussit à y infiltrer un agent puis remonta la filière et, par une rafle monstrueuse, arrêta tous les participants au réseau. Ils ont été torturés et déportés. Les plus âgés n'en sont pas revenus.

Pour rappeler le souvenir de ces résistants, la Direction de l'Equipement des Deux-Sèvres a autorisé et même encouragé l'association sportive, culturelle et d'entraide de cette administration à monter une exposition décrivant ce que fut « Delbo-Phénix ».

Dans le hall d'accueil de la Direction départementale, avenue de Paris à Niort, Philippe Landais a réalisé des tableaux. Lui qui a appartenu à la subdivision de l'Equipement de Bauge, il comprima dans cet espace des documents, des témoignages et les photos de tous les membres du réseau. Dans deux vitrines sont présentés des accessoires, subtils dans leur dépouillement : un pantalon et une veste rayés

blanc et noir d'un déporté, avec son triangle rouge de résistant, le F de France et le matricule.

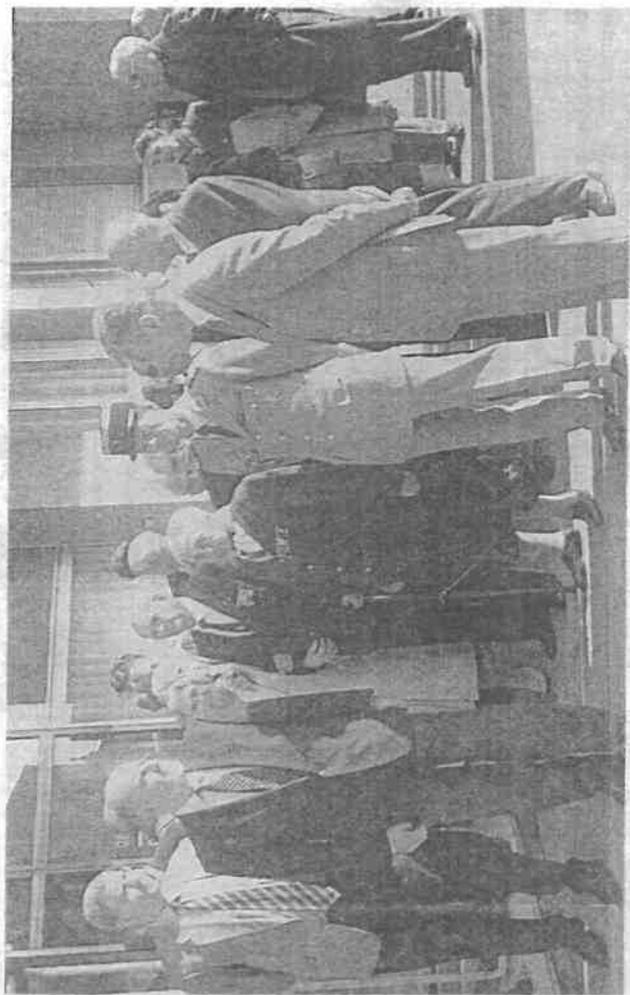
A côté de lettres écrites au crayon, sur des papiers inimaginables, un texte marqué sur un emballage de la Croix-Rouge est presque illisible mais a été retranscrit. Cette lettre d'une mère à son fils est parvenue onze jours après sa rédaction. « Il n'y avait pas que des collabos en France » en conclut Georges Bernit, regardant cette exposition avec l'émotion qui serre la gorge.

Itinérante

Le préfet des Deux-Sèvres et le directeur de l'Equipement ont inauguré cette documentation encore visible et qui deviendra itinérante dans les semaines à venir, pour parcourir les subdivisions du département et ainsi toucher tous les publics.

Cette démarche sera le prolongement du recueillement et du dépôt de gerbe sous la plaque qui rappelle le sacrifice des hommes et des femmes « des Ponts », morts pour la liberté de leur pays.

Triste coïncidence, le jour même de cette cérémonie intervenait l'inhumation de Fernande Fleury, l'une des der-



Une famille baugeoise concernée par une exposition inaugurée en Deux-Sèvres

nières fonctionnaires en poste à cette époque et qui aurait pu témoigner. Toutes les organisations de résistance avec

leurs drapeaux ont accompagné en sa dernière demeure celle qui, avec d'autres Niortaises, s'était évadée d'un com-

mando de Ravensbruck. C'était il y a cinquante ans, dans les premiers jours d'avril 1945.

A pieds nus

Georges Bernit, père, était chef magasinier au parc des Ponts et Chaussées, à Niort. Comme plusieurs centaines d'autres membres du réseau de résistance arrêtés dans les Deux-Sèvres mais aussi à Paris et dans l'Orne, son épouse Emilia et lui-même ont été déportés à Dachau et Ravensbruck. Ils n'en sont pas revenus.

Georges Bernit, fils, avait

américaine qui arrivait. Mais elle n'obtint pas l'aide escomptée et dut parcourir 130 km à pieds nus pour rejoindre la Belgique où le consul de France s'est occupé d'elle. « Manon » a beaucoup fréquenté les sanatoriums avant de pouvoir, elle aussi, songer à tout cela avec la quiétude qui inspire autant de respect que d'écoeurément.

Exposition

Les Ponts et Chaussées dans la Résistance

L'exposition, intitulée «La Résistance aux Ponts et Chaussées», quittera les locaux niortais de la DDE 79 vendredi 5 mai, à midi. Elle entreprendra un périple d'un mois dans les Deux-Sèvres.

NIORT. - L'exposition présentée dans le hall d'accueil de la DDE, 39, avenue de Paris à Niort, présente la particularité d'avoir été décidée et réalisée par de jeunes membres de l'Association sportive, culturelle et d'entraide de l'équipement des Deux-Sèvres (ASCEE 79).

Ces agents de la DDE ont pris conscience du rôle déterminant joué par leurs anciens des Ponts et Chaussées, entre 1942 et 1944, au sein du réseau de renseignements franco-belge Delbo-Phénix ou du mouvement Résistance.

Trente-deux agents du service étaient connus de leur directeur départemental de l'époque, l'ingénieur en chef Robert de Beauchamp, pour



Plus de 200 personnes ont visité l'exposition, depuis son installation, le 10 avril dernier.

leur appartenance à l'un de ces réseaux. Il approuvait d'ailleurs cet engagement, dont sa

secrétaire avait été l'initiatrice.

L'agent Tournerie a été tué en mission. Plusieurs autres, dont Louis Michaud, sous-chef du réseau Delbo-Phénix, ont été arrêtés, internés ou déportés. Trois d'entre eux ne sont pas revenus des «camps de la mort».

Mémoire collective

L'action clandestine de ces «combattants de l'ombre» est présentée sur six panneaux où alternent documents photographiques et textes de synthèse concis, précis et parfaitement lisibles. L'ensemble est complété de vitrines contenant des

documents manuscrits inédits, prêtés par les survivants et les familles, ainsi qu'un «costume rayé» de déporté.

«La convivialité et la confiance qui règnent entre collègues de bureau et entre ingénieurs permet d'entretenir un «esprit de famille». C'est dans ce contexte que naquit et subsista l'esprit de résistance aux Ponts et Chaussées», estime l'un des réalisateurs de l'exposition.

Il précise: «Nous avons été motivés par le souci d'entretenir la mémoire collective et d'enrichir l'identité du service».

Périple en Deux-Sèvres

L'exposition «La Résistance aux Ponts et Chaussées» sera présentée, du 8 au 12 mai, au conservatoire de la Résistance, 1, rue Jules-Ferry à Thouars.

La subdivision DDE de Parthenay, 16, boulevard Cle-

menceau, l'accueillera du 15 au 19 mai.

Elle sera à la subdivision de Bressuire, 46, boulevard du Guédeau, du 22 au 26 mai, puis à la subdivision de Melle, Le Simplot, route de Poitiers, du 29 mai au 2 juin.

